

Florence Dusart et Christian Brisson, CPD Arts visuels, Inspection académique de la Manche, Saint-Lô.

Avec la participation de Loïc Blouin, PIUFM, IUFM de Saint-Lô

L'IMAGE D'ART DU MOIS

DECEMBRE 2009

Principe:

Découvrir chaque mois une image d'oeuvre d'art ou une oeuvre originale pour

- **favoriser et développer l'ouverture culturelle des élèves**
- **soutenir une séquence de travail en arts visuels**

L'image choisie est le point d'ancrage du travail proposé. Elle est accompagnée d'images « satellites » qui ont un lien plus ou moins direct avec elle par au moins un élément: le thème, la narration, la couleur, la composition, la technique, ...

Ce mois-ci:

L'oeuvre d'ancrage:

Enluminure romane, oeuvre de Saint Jérôme, Saint Augustin et Saint Ambroise, Avranches, Bibliothèque Municipale, XI e siècle, avant 1060, folio 151, lettrine P de Paulus.

Pour accéder à l'image, taper: *Lettrine P Paulus*, puis aller dans « collection d'enluminures romanes à Avranches ».

Images satellites:

- « Les très riches heures du Duc de Berry », les frères de Limbourg, le calendrier: le mois de juin, 1413- 1416.
- d'autres enluminures d'origines diverses

Quelques définitions

L'enluminure: Cet art médiéval a une fonction décorative, mais participe aussi à la compréhension du texte manuscrit auquel il se rapporte.

Le terme apparaît au XIIIe, et vient du latin « illuminare » qui signifie, mettre en lumière.

Il s'agit le plus souvent d'un dessin en couleurs ou d'une peinture. L'enluminure est souvent associée à une « miniature ». Il faut entendre par là, un tracé de lettres majuscules réalisé au minium, donc de couleur rouge vermillon.

La lettrine: C'est la première lettre décorée, déclinée en majuscule, et qui se trouve en tête d'un paragraphe, d'un chapitre ou d'une page de manuscrit.

On distingue plusieurs types de lettrines enluminées:

- *La lettrine historiée:* dans celle-ci, chaque partie vide de la lettre est comblée par un dessin qui met en scène des éléments du texte.
- *La lettrine ornée:* elle est souvent faite d'entrelacs, de motifs végétaux, d'animaux, mais aussi de motifs géométriques antiques.
- *La lettrine construite:* celle-ci utilise la silhouette, la forme de la lettre elle-même, en intégrant des motifs figuratifs dans son épaisseur.

Toutes peuvent être complétées de développements végétaux. Ce travail, toujours très détaillé et soigné, relève d'une grande créativité de la part de l'artiste, appelé « le pictor ».

Couleurs, médiums et outils.

L'enlumineur utilise fréquemment de l'encre rouge (minium), du sépia (brun foncé), du noir (de fumée), du bleu (cobalt, lapis lazuli ou outremer), du vert émeraude (cuivre), de l'orangé (arsenic), et du jaune (feuille d'or pur).

Il travaille à la plume d'oiseau, au pinceau fin ou encore avec un calame.

Au XIVe, l'apparition de la gouache entraînera un cerné d'encre noire tracé à la plume autour de la lettrine.

Le copiste et le pictor travaillent sur parchemin ou velin.

Ces manuscrits peuvent être des bibles, des bestiaires, des encyclopédies, des fables, des romans, des scènes de vie quotidienne.

La lettrine choisie

La lettre P, initiale de Paulus, se prête volontiers par sa « panse ronde », à une décoration intérieure, tout en gardant sa lisibilité globale. « Le contour géométrique, tracé sans doute à la règle et au compas, sert d'ossature à un décor qui fait appel à trois éléments: des entrelacs, des acanthes et une scène de vie. », d'après « Enluminures romanes au Mont Saint Michel, Xe, XIIIe, de Monique Dosdat, éditions Ouest France.

La « panse » de la lettre renferme la scène: un homme armé d'une hache affronte un lion qui mord une branche d'acanthé. On ne peut parler de lettre historiée car la scène n'est pas en accord avec le texte. Elle illustre dans l'épître de Saint Paul, la lutte du Bien et du Mal, et a ainsi un caractère symbolique et spirituel.

Composition et couleurs

La lettrine réalisée au minium et au sépia occupe une grande partie du feuillet. Elle est la majuscule du mot Paulus.

Le pied de la lettrine est composé de rectangles verticaux et de deux jeux d'entrelacs. Cette structure n'est pas sans rappeler celle d'un chapiteau roman.

Le ventre contient l'image narrative.

L'harmonie colorée repose sur le contraste bleu/orangé.

Le feuillage vert qui apparaît en premier plan crée un effet de perspective. Il sort de la gueule du masque d'un lion représenté dans la partie gauche.

La végétation vigoureuse s'empare même de l'ossature de la lettre dans sa partie supérieure et participe ainsi à l'unité graphique, décorative mais aussi expressive, de la lettre

Cette lettrine est un exemple typique du travail des religieux montois qui ont inventé, le « **rinceau habité** ». Il s'agit d'une ornementation caractéristique du style normand reposant sur la représentation de branches enchevêtrées, de fruits et de feuilles d'acanthes.

SEQUENCE PEDAGOGIQUE

Propositions pour les cycles 2 et 3 avec des pistes adaptées au C1.

Séance n°1: Dessiner l'initiale manquante et imaginer une décoration qui la met en valeur .

Séance n°2: Découvrir l'image d'ancrage et les satellites

Séance n°3: Devenir « enlumineur »

Déroulement et commentaires

Séance n°1: (C2 C3)

- Séparer la classe en deux groupes et distribuer, pour le C3 deux Fables de Jean de La fontaine (Ex: Le Corbeau et le renard, Le Lièvre et la tortue), pour le C2, deux poésies, de façon à ce que chacun des groupes puissent travailler sur des lettres majuscules différentes .
- Retrouver la nature des textes proposés qui auront, si possible, été étudiés voir appris au préalable par la classe. Rechercher la lettre qui manque .
- Inviter les élèves à dessiner cette lettre en l'embellissant puis à décorer librement l'espace de la feuille autour de la fable ou du poème choisis.
- Afficher quelques dessins et les comparer.
- Inventorier les propositions des élèves (graphismes, couleurs, figurations, organisation de la page...).
- Les interroger sur le degré de lisibilité de la lettre.
- Eveiller l'interrogation: la forme de la lettre influence t-elle la décoration?

Au cycle 1, travailler dans le même esprit mais en utilisant la lettre initiale de son prénom.

Séance n°2:

Confronter les réalisations des élèves avec l'image d'ancrage:

Reconnaissance de la lettre, motifs décoratifs, couleurs, organisation de la page.

Attirer le regard sur la scène narrative représentée dans le « ventre » de la lettre.

Evoquer la nature du support, les outils, les médiums.

Achever en expliquant le travail complémentaire du copiste avec celui de l'enlumineur.

Montrer enfin les images satellites: d'autres types de lettrines, le calendrier pour parler de « miniatures » et d'un autre genre d'enluminures.

Séance n°3:

Proposer aux élèves de réaliser seuls une carte de vœux, un menu de fête, une carte d'invitation... sur un format carte postale. Choisir ses outils scripteurs, ses médiums, ses couleurs et imaginer une mise en page et une ornementation pour la lettre à enluminée.

Demander à quelques uns de parler de leur travail.

Evaluation:

En quoi le travail personnel de l'élève s'apparente-t-il à une enluminure?

Histoire des arts et Parcours culturels.

Tirer parti du patrimoine local: églises, bibliothèques...

Se documenter: des sculptures médiévales, d'autres manuscrits...